

SÉLECTION DVD

Deux oeuvres rares et labyrinthiques de Wojciech Has

LE MONDE | 29.07.05 | 13h40 • Mis à jour le 29.07.05 | 13h46

Adapté des fabuleux récits de Bruno Schulz (*Les Boutiques de cannelle* et *Le Sanatorium au croque-mort*), petit chef-d'oeuvre de baroque où se brouillent dans un rêve foisonnant de perspectives en abymes les notions de temps et d'espace, et où fourmillent les allusions aux grands mythes bibliques, *La Clepsydre*, de Wojciech Has (1973), plonge dans un univers fantastique, "obscur et solennel", rempli d'oiseaux exotiques, de mannequins et de figures de cire, de ruelles envahies d'herbes folles, où trône la figure prophétique du Père. Dans ce voyage truffé de doubles surgissent d'inoubliables tableaux : train d'épouvante, grenier truffé de plumes et d'insectes, cimetière tapissé de cierges, spectres, toiles d'araignée et reconstitution luxuriante d'une communauté juive en Galicie, dans les années 1930.

Transposé d'un roman de Frédéric Tristan et moins abouti, *Les Tribulations de Balthazar Kolber*, du même réalisateur (1988), retrace la traversée de l'Allemagne du XVI^e siècle, ravagée par la peste et l'Inquisition, par un orphelin en quête de maître alchimiste. Fresque somptueuse, où l'on voit un enfant bègue s'entretenir avec des fantômes, une bien-aimée surgir d'une grotte remplie de coquillages, un archange de pacotille, d'envoûtantes apparitions.

Nous voilà devant deux oeuvres rares, labyrinthiques, signées par un grand cinéaste polonais, calligraphe raffiné du "tout est illusion". Wojciech Has avait envisagé de se consacrer à la peinture. Il devint le poète du temps passé, de l'irréel et de l'éphémère, sur pellicule.

Les bonus de ces deux DVD exhument un court métrage documentaire et autobiographique, *Ma ville*, hommage en noir et blanc à la ville de Cracovie, et un moyen métrage, *Harmonia*. Un témoignage de l'actrice Beata Tyszkiewicz dresse le portrait fragile d'un homme pour lequel l'étrange faisait partie de la normalité. Voué à retracer le parcours de celui qui fit couler beaucoup d'encre avec son film *Manuscrit trouvé à Saragosse*, le document intitulé *Les Mystères de Has* est à prendre avec précaution : on y décèle quelques erreurs ou imprécisions dont la plus grave tend à faire passer Has pour un partisan de Jaruzelski, alors qu'il paya toute sa vie son indépendance à l'égard de tout pouvoir, quel qu'il soit.

Sur la biographie de Has (1925-2000), sur l'analyse de ces deux films mais aussi et surtout de *Manuscrit trouvé à Saragosse* (adapté de Potocki), ainsi que sur les censures dont souffrit ce film mythique, on recommandera la consultation du site de l'universitaire Anne Guérin-Castell, auteur d'une thèse extrêmement documentée.

2 DVD distincts, Malavida.

Jean-Luc Douin

Article paru dans l'édition du 30.07.05